

#°1



Ginkgo

édito

O2 L'actu qui vient

O3 L'actu qui va

O4 L'Amie du mois

O5 Vous faites l'AJE

O6 L'AJE à votre service

Le plus grand problème du monde

Samedi 21 mars, les lecteurs du site du *Guardian* ont eu une sacrée surprise. La page d'accueil blanche et bleue du quotidien britannique avait laissé la place à une photo un peu apocalyptique rappelant les terrains de jeux désertiques de Mad Max. Cette une n'avait qu'un but : interpellier l'internaute. Depuis quelques semaines, *The Guardian* défend une position inédite pour un médium mondial : l'arrêt immédiat des investissements en faveur de l'exploitation des énergies fossiles. L'idée est simple : si nous voulons avoir une bonne chance (sans certitude toutefois) de stabiliser le réchauffement à 2°C, nous ne pouvons plus émettre qu'un milliard de milliard de tonnes de CO₂. Au rythme actuel de consommation, cela nous laisse environ deux décennies pour décarboner nos sociétés. Et la meilleure façon de se désintoxiquer du pétrole, du gaz et du charbon, c'est encore de cesser d'investir dans les entreprises qui en exploitent les gisements. Des universités américaines et britanniques ont initié le mouvement, petitement suivi par des fonds de pension.

Derrière sa une, *The Guardian* propose à ses lecteurs de signer une [pétition](#) appelant les organisations caritatives anglo-saxonnes à placer leurs capitaux (considérables) dans l'économie verte plutôt que dans les fossiles. À l'heure où nous mettons sous pdf, 132 000 internautes avaient signé cet appel.

Sur un [site spécifique](#), le quotidien explique, avec minutie, pourquoi le changement climatique et ses conséquences sont « *le plus grand problème du monde* ». Un problème qu'il nous faut résoudre rapidement et collectivement. *The Guardian* a fait du climat sa croisade. Ses journalistes (et pas seulement ceux de la rubrique environnement) ont, en effet, compris que le *Global Warming* est en train de menacer la sécurité mondiale, la production de denrées, la biodiversité, l'accès à l'eau, les infrastructures. Et j'en passe. Un point de vue que bien peu de rédaction ont adopté de ce côté-ci du Channel.

Pour contacter l'association :

AJE – 4, place Denfert-Rochereau - 75014 PARIS

tél. : 06 43 47 79 56

e-mail : ajeasso@free.fr

site : www.journalistes-environnement.org

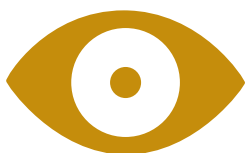


L'actu qui vient

Bon pour le climat

Soutenue par l'AJE, l'association « Bon pour le climat » entend mobiliser le secteur français de la restauration pour que les menus servis durant la COP21, soient en adéquation avec le discours politique du moment. Pour contribuer à la réduction des GES, les restaurateurs sont invités à réfléchir au contenu des assiettes. Est « Bon pour le climat », un plat avec des produits de saison, d'origine locale et qui privilégie le végétal. Cette action est soutenue par des grands chefs : Olivier Roellinger (vice-président de Relais & Châteaux), François Pasteau, Régis et Jacques Marcon, Bertrand Grebaud, Jean Montagard. Et des personnalités, Jean Jouzel, Didier Chenet président du GNI (syndicat qui regroupe 23000 établissements de l'hôtellerie restauration), Brice Lalonde (Global Compact), Jérôme Doria, Franck Laval

www.bonpourleclimat.org



Quelle agriculture pour demain ?

Climatologues, agronomes et agriculteurs tenaient colloque à Montpellier, mi-mars, pour débattre des effets du changement climatique sur l'agriculture. Leur inquiétude était palpable.

Ouvrant la 3ème conférence « Climate-Smart Agriculture », le 16 mars, Hervé Le Treut n'a pas mâché ses mots : « *En l'espace de quelques décennies, nous sommes en train de rompre un équilibre qui était en cours depuis des millions d'années* », a indiqué le directeur de l'Institut Pierre-Simon Laplace (IPSL). Et cela produit déjà des effets.

Chute des rendements

Selon Mark Howden, climatologue à l'université de Canberra, les rendements baisseraient d'environ 2% depuis un demi siècle. Et l'avenir ne s'annonce pas meilleur. Les prospectivistes annoncent des chutes de rendement de cultures de 40% d'ici à 2100. Un chiffre qui pourrait évoluer en fonction de la distribution des pathogènes et des maladies.

GES et bouffe

De l'avis des congressistes, deux voies principales s'ouvrent à nous pour éviter le pire : réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES), bien sûr, mais aussi adapter les pratiques agricoles à la nouvelle donne climatique. En modifiant les variétés cultivées, les rendements pourraient progresser de 23%,

confirme d'ailleurs le 5^e rapport du Giec.

Haro sur le gaspillage ...

Sera-ce suffisant ? Rien n'est moins sûr, estime Pete Smith. Pour le biologiste de l'université d'Aberdeen, il faut, certes, agir sur l'offre, mais aussi sur la demande. Par exemple, en réduisant le gaspillage alimentaire qui affecte encore 40% de la production mondiale de denrées.

... et sur la viande

C'est aussi changer de régime et privilégier les aliments dont la production contribue le moins aux émissions de GES : préférer la volaille à la viande rouge, le régime végétarien au menu carné. Des messages de santé publique peuvent d'ailleurs « *aider la population à modifier l'architecture des choix* », affirme Sonja Vermeulen, de l'université de Copenhague.

Valéry Laramée de Tannenberg



L'actu qui va

Des mangroves sinon rien

Alors qu'une marée noire noyait, dans l'indifférence générale, les palétuviers du Bangladesh, nous recevions Alain Brondeau, du Conservatoire du littoral, et Bernard Giraud, fondateur de Livelihoods pour nous parler des mangroves : un écosystème fondamental.

Depuis le tsunami de 2004, leur cote de popularité est au zénith : elles ont protégé 7% des 418 villages touchés par le tsunami et de nombreux rapports démontrent que sans leur présence, les côtes auraient été autrement dévastées. Un rapport du programme des Nations unies pour l'environnement démontre également que les mangroves ont une capacité de captation du carbone trois fois supérieure à celle des arbres de la forêt humide. Elles atténuent enfin à 70% les vagues meurtrières dues aux dérèglements climatiques.

Un parfait cas d'école, pour démontrer les interactions climat/biodiversité.

Or grâce à ses outre-mers, la France est particulièrement bien lotie de ce bel écosystème. On ne connaît pas précisément la surface des mangroves françaises, ni leur cartographie, mais elles sont estimées entre 100 ou 150 000 hectares. Depuis la rencontre Climat/biodiversité de 2014 en Guadeloupe, la Ministre de l'environnement s'est emparée du dossier et a lancé un « vaste programme de reconquête » des

mangroves. Priorité renouvelée aux assises nationales de l'environnement et aux assises du vivant qui se sont tenues le 9 Février à l'UNESCO. A sa demande, le Conservatoire du littoral a initié un vaste programme d'acquisition pour protection : 4000 hectares en Guadeloupe, 500 hectares à Mayotte et un programme de 9000 hectares en Guyane. Le projet « ManG » -palétuvier en créole- a pour objectif d'impulser une dynamique collective. Huit sites pilotes « laboratoires » du Conservatoire ont été désignés pour mener ce projet. Le but est de développer une « boîte à outils » composée de méthodes et de protocoles simples avec les gestionnaires des sites pilotes, en s'appuyant sur les pratiques existantes en outre-mer.

Pendant ce temps, la belle initiative de la fondation Danone avec la création de Livelihoods prouve l'intérêt de cet écosystème dans la captation du carbone

Après le Sénégal, où cent trente millions de palétuviers ont été

replantés sur six mille hectares pour 300 villages, Danone a financé des projets sur le Gange dans les Sundarbans, côté indien ; des boucliers végétaux de 500 hectares qui protègent les zones habitées par 2 millions de personnes très pauvres.

Au total trois projets recouvrent 20.000 hectares. Livelihoods est un fond de compensation avec un impact social fort, qui génère des crédits carbone par un fond volontaire et non pas sur des quotas attribués. La compensation carbone vient alimenter une SICAV de 40 millions d'euros à ce jour, abondée par une dizaine d'entreprises : Schneider Electric, la CDC, le Crédit Agricole, la Poste, Hermès...

Prochainement, Livelihoods camp rassemblera au Burkina experts et praticiens du développement durable autour de l'agriculture familiale. A suivre dans le cadre des financements innovants des objectifs du développement durable.

Dominique Martin Ferrari



Pour en savoir plus

La mangrove est un écosystème de marais maritime incluant un groupement de végétaux principalement ligneux spécifique, ne se développant que dans la zone de balancement des marées. Elle s'étend sur 300 000 km² au niveau mondial.



L'amie du mois

Parisiens à énergie positive

Parmi ses nombreuses activités de l'année, l'APC organise le « Défi Famille à énergie positive ». 200 familles sont ainsi mobilisées avec l'objectif d'économiser le plus d'énergie possible sur les consommations à la maison : chauffage, eau chaude, équipement domestique. Ateliers collectifs : pour les usagers des services sociaux en précarité énergétique, des ateliers de sensibilisation sur la lecture de facture d'énergie, sur les écogestes eau et énergie, en partenariat avec les travailleurs sociaux.



Anne GED

Dès son lancement, l'AJEC 21, a été soutenue par l'APC, l'agence parisienne du climat. Créée en 2011, l'APC met en œuvre le plan climat de Paris. Association, multi-partenaire, l'APC est dirigée par l'économiste Anne Ged, qui a déjà piloté une vingtaine de Plans Climat depuis 2006. Rencontre.

2015 : une année particulière ?

Nous rédigeons notre feuille de route 2015/2020. D'abord, il nous faudra tenir compte de la loi sur la transition énergétique, affirmer nos objectifs spécifiques, comme la plateforme locale des copropriétaires pour la rénovation énergétique ; intégrer les compétences du Grand Paris début 2016. Nous devons valider nos efforts de réduction, réviser le bilan énergétique et carbone, accélérer si nous voulons dépasser les 20% à échéance 2020 des objectifs européens.

Quel type d'actions allez-vous privilégier ?

Le secteur du bâtiment, de la rénovation est le gros morceau. Mais nos conseils infos portent sur des tas de sujets dont nous débattons avec deux ou trois experts dans le cadre des cafés climat dans les quartiers. Coup de projecteur aussi sur « l'assiette » et son empreinte carbone, en lien avec la Ruche qui dit oui, la ville de Paris... Cela marche très bien, les parisiens sont curieux et intéressés.

2015 c'est aussi la COP21 ?

Comme tout un chacun, nous devons infléchir sur la COP. Nous aimerions que les citoyens, les acteurs économiques comprennent ce qui va se passer. Décrypter, conduire la compréhension et l'adhésion pour accompagner le changement. Nous travaillons en

partenariat avec Météo France, et avec leur aide, allons sortir au premier semestre des données climatiques sur Paris pour le grand public. En avril /mai, nous organiserons une conférence sur l'open data. Nous participons également à l'opération « agenda des solutions » et proposons une série en cours d'actions de réduction.

Des actions pour les parisiens ?

Pas seulement. Nous mobilisons aussi le/les territoires : la plateforme « Paris is green » partage le socle et les atouts de la métropole : paris ville durable, *smart city*, ville innovante : Nous travaillons en coordination avec Berlin, Gênes, cinq ou six villes d'Amérique du sud. Nous échangeons entre nous, et leur ferons visiter des sites remarquables durant la COP.

Vous semblez pleine d'énergie

On n'a jamais vu une telle conjonction d'événements, de défis. Transition énergétique, grand Paris, Cop : nous n'avons jamais eu autant de cartes entre les mains. Et dans le contexte de budgets publics limités, nous sommes une équipe de 25 et nous avons obtenu des crédits supplémentaires pour travailler dans un lieu d'exception entre hérons et canards ! ».

Dominique Martin-Ferrari



Vous faites l'AJE

Le bureau de l'AJE

Souverainement, l'assemblée générale de l'AJE a élu (ou réélu) au bureau :

- Dominique Martin-Ferrari (*Options Futurs*),
- Richard Varrault (*Waternunc*),
- Geneviève De Lacour (indépendante),
- Jérémi Michaux (indépendant),
- Houmi Mikidache (indépendante),
- Hélène Bouillon-Duparc (*France Green Tech Magazine*),
- Jean-Luc Fessard (indépendant) et Valéry Laramée de Tannenberg (*Journal de l'Environnement*).

Valéry Laramée de Tannenberg a été réélu à sa présidence de l'association et Dominique Martin-Ferrari à la vice-présidence.

Le 4 mars, lors de première réunion du nouveau bureau, Richard Varrault a été désigné trésorier de l'AJE.

Yannick Lagoyer reste le secrétaire général de l'association.

L'AJE tenait son assemblée générale, le 11 février dernier. L'occasion de rendre compte de la précédente mandature, d'élire membres du bureau et président. Et de voter le programme d'actions pour 2015.

2014 et 2015 ont pour point commun la forte implication de l'AJE dans la préparation de la COP 21. Co-initiatrice de la création de l'association des journalistes de l'environnement et du climat (Ajec21), l'AJE contribue à l'organisation de rencontres, de séminaires et de déplacements à forte teneur en carbone. Depuis septembre 2014, nous avons ainsi reçu Anne Ged (APC), Jean Jouzel (Giec), Philippe Germa (WWF), Pierre Radanne (4D), Txetx Etcheverry (Alternatiba), Alix Mazounie (RAC), Gilles Berhault (Solutions Cop 21), Valérie Masson-Delmotte (LSCE), Christophe Cassou (Cerfachs), Philippe Joubert (WEC), Denis Baupin (EELV), Benjamin Dessus (Global Chance), Alain Grandjean (Carbone 4).

Les plus disponibles ont pu rencontrer les dirigeants des directions environnement et « énergie-climat » lors d'un voyage à Bruxelles, co-organisé par la représentation à Paris de la Commission européenne.

Grâce à la vigilance de certains, nous avons aussi traité d'autres sujets : socialisme et

environnement (le 6 mai), le programme des candidats écologistes aux élections européennes (le 29 avril), la compensation écologique (le 27 mai), la réforme du code minier (15 juillet), la qualité de l'air (16 octobre), la réduction des HFC (20 novembre) et la préservation des mangroves (19 décembre). Sans oublier la publication de notre annuaire.

Le programme 2015 s'annonce copieux. Outre les activités de l'Ajec 21 (à découvrir sur [le site internet](#)), l'AJE développera ses activités propres : suite des ateliers de formation avec le Shift Project, trois ateliers villes numériques en partenariat avec Mediapeps et l'Agence parisienne du climat, deux colloques sur les « ruptures écologiques » et les « fausses/bonnes solutions pour lutter contre le changement climatique », le programme télévisé Les dix heures pour l'outremer. Sans oublier deux déplacements : à l'institut national de l'énergie solaire et en Suisse (énergies décarbonées).

Valéry Laramée de Tannenberg



L'AJE : faits et chiffres

- 120 journalistes encartés
- 56 mécènes (les Amis de l'AJE)
- un budget de 18 000 euros
- un [site internet](#)
- une lettre d'information (*Le Ginkgo*)



L'AJE à votre service

Tout ce que *Ginkgo* peut vous offrir.

Grand Prix du journalisme agricole

Ouvert à tous les journalistes encartés de la presse écrite, radio ou tv, le Grand Prix du journalisme agricole récompense l'article ou le reportage réalisé, en 2014, en lien avec l'agriculture ou la ruralité, par une dotation de 2 000 euros remise par le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt. La date limite de réception des candidatures est le 31 mars 2015.

Contact :

AFJA: <http://afjablog.blogspot.fr/>
01 42 46 90 48

Hommage à Jacques Cressard

À l'origine de la loi éponyme du 4 juillet 1974, accordant aux journalistes pigistes, le statut professionnel avec des indemnités de licenciement, Jacques Cressard s'est éteint, début mars, à l'âge de 79 ans. Cet ancien professeur d'histoire-géographie, vice-président du Conseil de l'Ille-et-Vilaine a révolutionné la condition des journalistes pigistes, encore nombreux aujourd'hui, dans la sphère professionnelle.

George Orwell is back

Les élèves de l'ENA ont décidé de

baptiser leur promotion 2015-2016 du nom de George Orwell, journaliste et écrivain britannique (1903-1950). Orwell l'a emporté devant « liberté d'expression », immédiatement clair, mais peu élégant, et « Gandhi », trop consensuel ? « *George Orwell appelle à une conciliation vigilante entre la préservation des libertés et les exigences liées à la sécurité des citoyens* », explique l'école dans un communiqué, qui s'ouvre par une citation de l'écrivain : « *Parler de liberté n'a de sens qu'à condition que ce soit la liberté de dire aux autres ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre.* » Quelle société ces énarques nous réservent-ils ?

Charlie or not Charlie ?

Deux mois après les massacres de janvier, l'Observatoire de la déontologie de l'information (ODI) a mobilisé 5 groupes de travail afin d'étudier les différents aspects du traitement de ces événements par les médias. Leur analyse a porté notamment sur les mots qui ont été employés (mis en cause, accusé, témoin, etc.), mais aussi sur les images que les médias ont choisi de montrer ou pas, les témoignages, les sources utilisées. Les observateurs redéfinissent également la notion de scoop. La [synthèse de leurs travaux a été publiée](#) lors d'un colloque qui s'est déroulé au CESE, le 13 mars.

Deux voyages en préparation

L'AJE et l'Ajec21 vont organiser, ces prochaines semaines, deux déplacements à tendance énergétique. Fin mai, à l'invitation du gouvernement de la Confédération helvétique, nous découvrirons, deux jours durant, le système énergétique suisse ainsi que la politique climatique bicolore. Au menu : visite de barrage, de centrales électriques, rencontres avec des politiques. Par la suite, nous devrions pouvoir visiter l'institut national de l'énergie solaire (Ines), ainsi que des laboratoires et entreprises de pointe savoyardes. Les invitations devraient partir prochainement.

Des candidats pour Milan ?

Comment nourrir proprement la population : c'est l'une des thématiques de l'Expo universelle, qui se déroulera à Milan, du 1^{er} mai au 31 octobre. Y-a-t-il des amateurs pour un déplacement collectif qui pourrait être organisé par l'AJE ?

Contact : Jérémie Michaux au michauxjeremi@gmail.com



Ginkgo

La lettre mensuelle de l'AJE.

Directeur de la publication : Valéry Laramée de Tannenberg
(vldt@noos.fr)

Rédactrice en chef : Dominique Martin Ferrari (dmf@gaia-network.com)

Secrétaire de la rédaction : Yannick Lagoyer (ajeasso@free.fr)